

La PPE nouvelle est arrivée ... enfin !

Non, ce n'est pas du Beaujolais (à consommer toujours avec modération) qui lui arrive chaque année. ☐ ☐

Quels objectifs pour les énergies qui nous intéressent, l'éolien terrestre et le photovoltaïque?

Avec 3 ans d'atermoiements, totalement politisés par certains partis depuis juin dernier alors que **84% des Français** et près de 80% de leurs électeurs **plébiscitent les énergies solaires**, photovoltaïques, éoliennes et biomasse, la loi de Programmation Pluriannuelle de l'Energie (PPE3 2026-2035) a été publiée, le vendredi 13 février dernier.

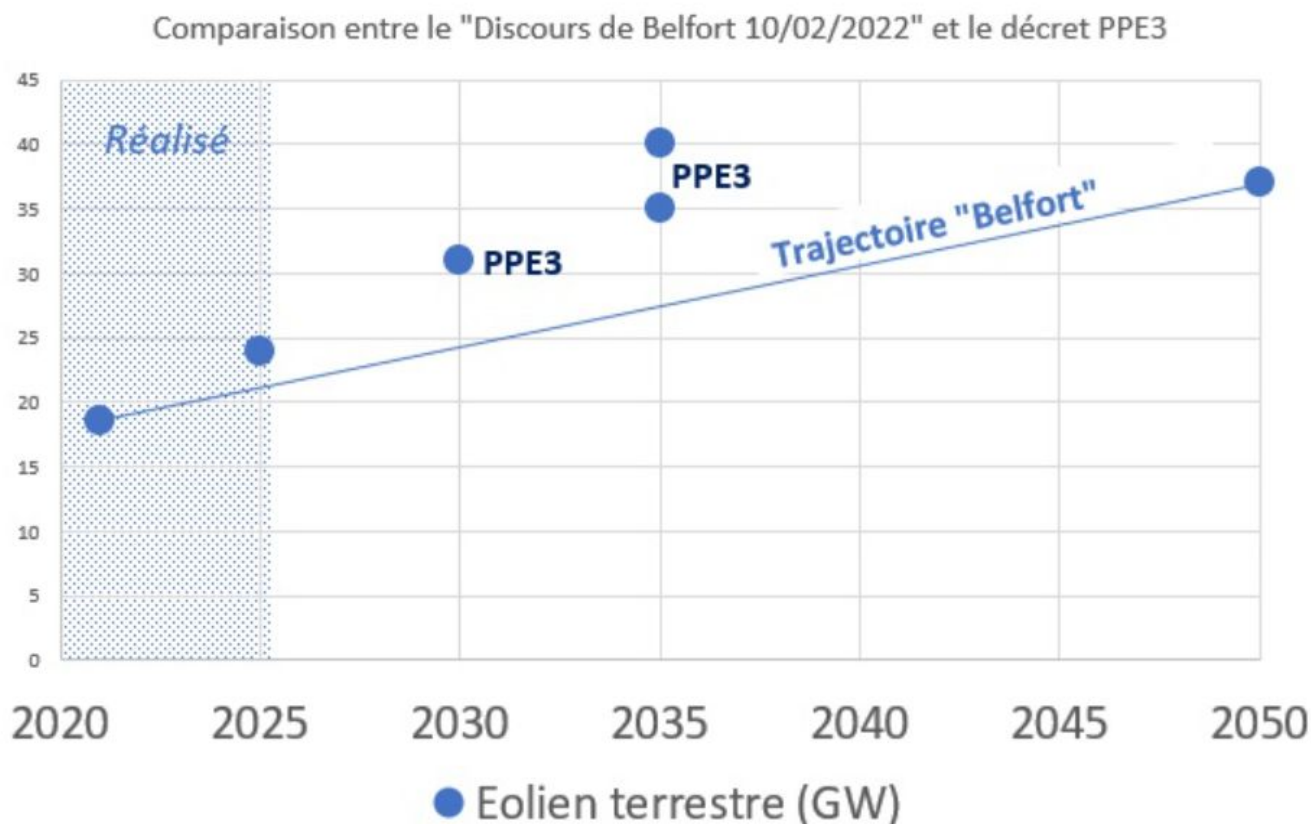
L'**objectif global** est d'inverser très rapidement les ratios actuels existant dans la consommation d'énergie finale, c'est-à-dire celle que l'on consomme (énergie pour le chauffage, carburant, électricité domestique, ...) : 60% d'origine fossile vs 40% d'origine "décarbonée". En effet, **dès 2030**, à mi-parcours de la PPE, l'objectif est que **60% de l'énergie finale** soient "**décarbonnée**". En 2035, à la fin de la PPE qui débute, atteindre un taux de 70% est projeté.

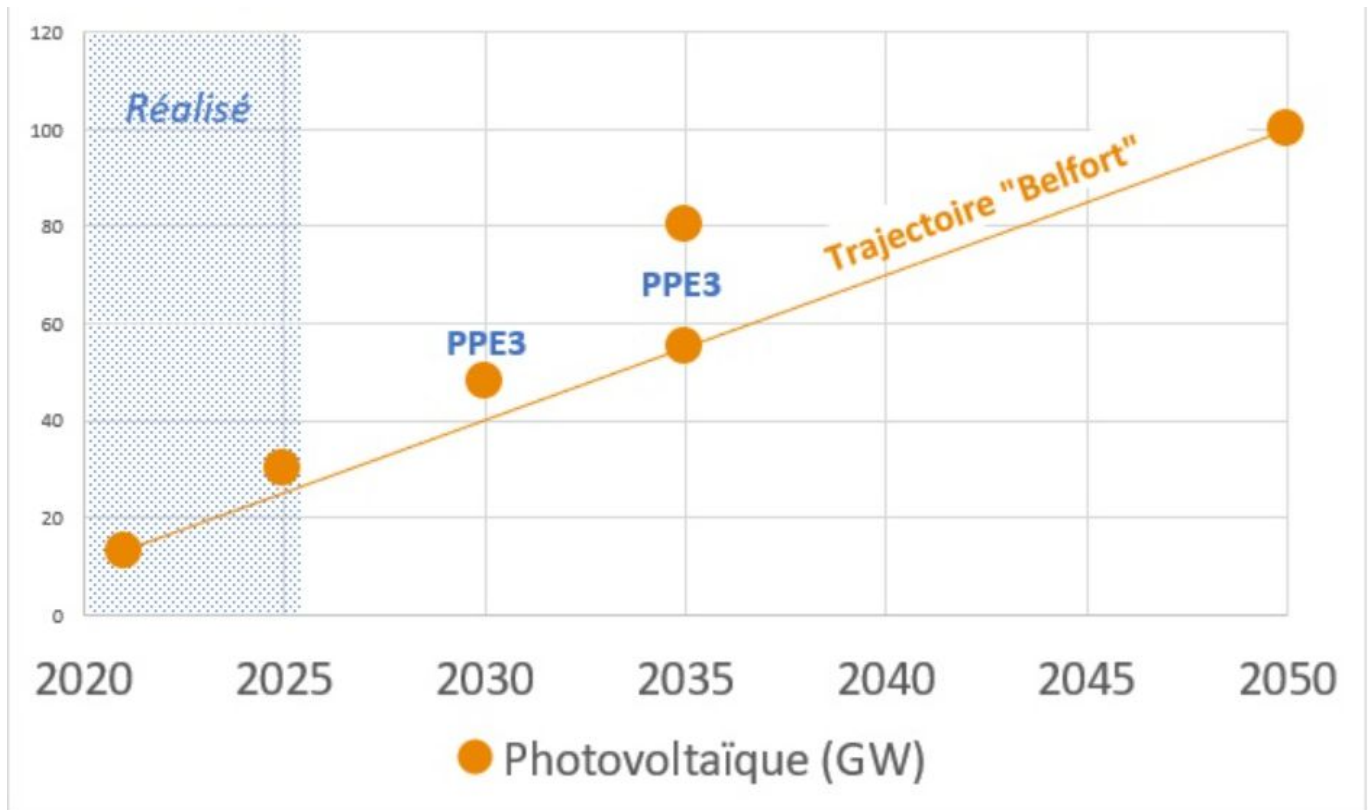
Outre l'indispensable montée en puissance des énergies d'origine solaire, le corolaire incontournable devra être une fulgurante expansion de l'usage de l'électricité dans tous les domaines (chaleur, mobilité, ...).

Les six réacteurs nucléaires de type EPR2 du discours de M. Macron, à Belfort le 10 février 2023, sont confirmés bien que leur installation ne puisse raisonnablement être achevée* dans le délai de la PPE qui s'amorce, mais qu'en est-il pour l'éolien terrestre et le photovoltaïque ?

Plutôt ne bonne nouvelle, **pour l'éolien terrestre** !

Les objectifs de puissance cumulée de la PP3 sont **nettement supérieurs** à ceux de la trajectoire du discours de Belfort (38GW en 2050) soit **31GW en 2030** et de **35 à 40GW en 2035** (voir graphique ci-dessous). **La trajectoire actuelle de +1,3GW/an est maintenue** (EOLANDES ou BOURG CHEVREUIL correspondent à environ un centième chacun ☐ ☐





Energies renouvelables pour tous

montre des objectifs **plus mesurés (48 GW en 2030 et de 55 à 80 GW en 2035)** tout en restant supérieurs ou égal à ceux du discours de Belfort (55 GW en 2035 est un point de la trajectoire dudit discours).

Les **appels d'offres** émis par la Commission de Régulation de l'Energie (CRE) **reprennent**, en **favorisant l'autoconsommation** notamment pour les installations en toiture. Ils vont **s'élargir aux installations au sol**, en particulier pour les **petites centrales** ainsi qu'à l'agrivoltaïsme. Pour ce dernier, la part qui lui sera accordé n'est pas encore connue et il pourrait faire l'objet d'un d'appel d'offre spécifique.

Les petites installations en toiture continueront à être soutenues par des arrêtés tarifaires.

En fonction de l'évolution de prix de marché et la dégressivité des soutiens tarifaires, **d'ici 2060**, Bercy estime le **coût net global direct** pour la nation française entre -34,7 Mds€ à 117,3 Mds€, soit une moyenne de **-1 à 3,5 Mds€ par an**.

Bon vent et plein soleil!

(... avec de la pluie aux bons moments ☐ ☐

Sources :

- <https://www.engie.com/etude-ifop-energies-que-veulent-les-francais>, une enquête hors norme (6 à 12 fois plus de sondés que normalement -> résultats très robustes avec erreur statistique inférieure à 1 point)
- <https://tecsol-quotidien.fr/wp-content/uploads/2026/02/PPE3-JO13922026.pdf>
- <https://tecsol-quotidien.fr/publication-de-la-ppe-3-une-avancee-majeure-qui-doit-produire-rapidement-des-effets-sur-le-terrain/>

* Nous sommes en 2026 et la PPE 3 s'achèvera en 2035.

A Flamanville, comme pour les autres EPR, les travaux du dernier réacteur ont systématiquement pris du retard. Il aura fallu dix-sept années (2007-2024) pour que la troisième et dernière tranche soit construite (sans compter, en amont, les lourdes études techniques et longues démarches administratives inhérentes aux risques spécifiques du nucléaire et, en aval, la phase de mise en service de près d'un an). A ce train, même en supposant que la construction puisse débuter l'an prochain et que le délai de

construction puisse être réduit de moitié, le premier nouveau réacteur nucléaire ne pourrait produire raisonnablement avant 2036 ($2027 + 17/2 + 1 = 2036,5$).

Néanmoins, les calculs de la PPE3, s'appuient sur 57 réacteurs nucléaires parfaitement opérationnels d'ici fin 2035, soit un réacteur de plus. Cela représente, cependant, moins de 17% (1/6) de la nouvelle programmation.

Dans les deux cas, il convient logiquement de se poser la question : à quelle époque, l'électricité d'origine nucléaire appartient-elle?